

94.3485

Interpellation Zisyadis
Seminar zum Vollzug
der Zwangsmassnahmen
Séminaire et mesures de contrainte

Wortlaut der Interpellation vom 28. November 1994

Am 16./17. November 1994 veranstalteten das Bundesamt für Ausländerfragen und das Bundesamt für Flüchtlinge in einem Hotel in Montreux ein Seminar über die Vollzugsmassnahmen zum Bundesgesetz über Zwangsmassnahmen im Ausländerrecht, das am 4. Dezember 1994 zur Abstimmung gelangt. Die Verantwortlichen für fremdenpolizeiliche Belange und Asylfragen auf kantonaler Ebene waren dazu eingeladen. An dieser Tagung wurden weitgehend Argumente zugunsten des Gesetzes vorgetragen.

Ich bitte den Bundesrat, folgende Fragen zu beantworten:

1. Dürfen Verantwortliche von Bundesämtern, die eigentliche Zurückhaltung üben sollten, in dieser Weise in die Diskussion zu einer Frage eingreifen, über die das Volk demnächst entscheiden wird?
2. Haben die Bundesbehörden das Recht, sich in einer derartigen wichtigen Sache festzulegen, bevor das Volk entschieden hat?
3. Haben sie auch das Recht, für die Durchführung solcher Seminare öffentliche Gelder zu verwenden?

Texte de l'interpellation du 28 novembre 1994

Les 16 et 17 novembre 1994, les Offices fédéraux des étrangers et des réfugiés ont organisé dans un hôtel de Montreux un séminaire au sujet des modalités d'application de la loi sur les mesures de contrainte en matière de droit des étrangers, soumise en votation populaire le 4 décembre 1994. Les responsables cantonaux en matière de police des étrangers et d'asile étaient invités. Des arguments en faveur de la loi ont été largement développés lors de cette réunion.

Je prie le Conseil fédéral de répondre aux questions suivantes:

1. Des responsables d'offices fédéraux, tenus en principe à un devoir de réserve, peuvent-ils ainsi prendre parti dans un débat où le peuple sera prochainement appelé à trancher?
2. Les autorités fédérales ont-elles le droit d'anticiper la volonté populaire sur un sujet d'une telle importance?
3. Ont-elles de même le droit d'utiliser les deniers publics pour organiser de tels séminaires?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Spielmann (1)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

L'auteur renonce au développement et demande une réponse écrite.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 23. Januar 1995

Rapport écrit du Conseil fédéral du 23 janvier 1995

Les cantons sont responsables de l'application de la loi fédérale sur les mesures de contrainte en matière de droit des étrangers. Il leur appartient d'introduire de nouveaux articles dans leur droit de procédure et d'adapter leur organisation et les effectifs de leur personnel aux nouvelles conditions. Lors d'innovations juridiques d'une telle portée pour les cantons, il est indispensable qu'un dialogue dépassant la procédure de consultation s'établisse assez tôt entre les instances compétentes de la Confédération et les cantons afin d'assurer les travaux préparatoires nécessaires.

Le projet en question a fait l'objet de délibérations accélérées et d'une approbation rapide par les Chambres fédérales. Il est indiqué de mettre en vigueur au plus tôt le nouveau droit.

Outre l'entrée en vigueur formelle, il est important de planifier à temps la mise en oeuvre. Les séminaires organisés à l'intention des autorités de police des étrangers avaient pour objectif de transmettre les informations nécessaires et de définir les conditions de mise en oeuvre.

En réponse aux questions 1 à 3, il convient dès lors de retenir en résumé que les séminaires organisés à l'intention des autorités de police des étrangers n'entendaient pas influencer l'opinion publique; de nature informative, ils étaient destinés à garantir l'action correcte et en temps utile des autorités d'exécution. Il est erroné, par conséquent, de considérer ces réunions d'information comme des interventions dans la bataille précédant le scrutin ou comme une anticipation des résultats du vote. Elles sont bien plutôt l'expression du soin mis par les autorités responsables dans l'accomplissement de leur tâche et sont financées à ce titre par les deniers publics.

Erklärung des Interpellanten: befriedigt

Déclaration de l'interpellateur: satisfait

94.3558

Interpellation Aubry
Einbürgerung
von Herrn Shakarchi. Entscheid
Naturalisation
de M. Shakarchi. Décision

Wortlaut der Interpellation vom 15. Dezember 1994

In der Fragestunde habe ich das Problem der Einbürgerung von Herrn Mohamed Shakarchi aufgeworfen. Die Antwort von Bundesrat Koller ist ungenau, ja doppeldeutig ausgefallen. Die Medien sprechen seit einiger Zeit davon, dass das EJPD sich mit dem Einbürgerungsentscheid in Sachen Shakarchi schwertue, weil es befürchte, neue politische Stürme auszulösen.

Nun hat aber das EJPD erklärt, dass die rechtlichen Voraussetzungen zur Erlangung des Schweizer Bürgerrechts (Art. 26 und 27 BÜG) erfüllt sind. Ist sich der Bundesrat bewusst, dass er die Familie Shakarchi seit Monaten belastet, zumal die Ehegattin und die Kinder des Gesuchstellers über die schweizerische Staatsbürgerschaft verfügen? Zusätzlich belastend wirken Äusserungen, die Regierungssprecher Achille Casanova im Zusammenhang mit Anschuldigungen gemacht hat und die in einer Fernsehsendung aufgegriffen wurden; diese Anschuldigungen haben sich als gegenstandslos erwiesen und sind niemals dementiert worden.

Das Hinausschieben der Entscheidung in einem solchen Fall ist eines Rechtsstaats unwürdig, und es scheint sich hier um ein politisches Manöver zu handeln. Die Erklärung des EJPD, Herr Shakarchi könne im Falle der Verweigerung der erleichterten Einbürgerung «den Entscheid mit einer Beschwerde an das Bundesgericht anfechten», ist erschreckend für eine Behörde, die sich ausschliesslich mit der juristischen Beurteilung solcher Gesuche befassen sollte. Ist der Bundesrat nicht auch der Meinung, dass das Hinausschieben des Entscheids «auf demnächst» seit 1990 mit den Bestimmungen über die erleichterte Einbürgerung unvereinbar ist? Anders ist es bei Sportlerinnen und Sportlern oder bei Medienschaaffenden: ihre Einbürgerungsgesuche werden innerhalb Jahresfrist behandelt.

Ist der Bundesrat bereit, auf einen raschen Entscheid zu drängen, nachdem das Verfahren um die erleichterte Einbürgerung seit langem abgeschlossen ist und Genf sowie Shakarchis Wohnsitzkanton Zürich der Einbürgerung zugestimmt haben?

Interpellation Zisyadis Seminar zum Vollzug der Zwangsmassnahmen

Interpellation Zisyadis Séminaire et mesures de contrainte

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1995
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	17
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	94.3485
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	24.03.1995 - 08:00
Date	
Data	
Seite	968-968
Page	
Pagina	
Ref. No	20 025 527

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.